

Document H : Le petit livre rouge de Mao

Le livre intitulé **Citations du Président Mao Zedong** 毛主席语录 (*Máo Zhǔxí Yǔlù*), plus connu sous le nom de **Petit Livre rouge**, a été publié par le gouvernement de la République populaire de Chine à partir de 1966.

Introduction

La distribution a été organisée par Lin Biao, le ministre de la défense et le chef de l'Armée de libération du peuple (ALP). Comme l'indique son titre, c'est un recueil de **citations** extraites d'anciens discours et écrits de Mao. Le titre accessoire **Le Petit Livre rouge** lui fut attribué en Occident à cause de son édition en format de poche, qui fut spécialement imprimée et diffusée pour en faciliter l'usage, mais ce nom ne fut jamais utilisé en Chine, où il ne signifie rien.

Le nombre d'exemplaires imprimés fut à la mesure de ce pays de plus d'un milliard d'habitants : du temps de Mao, tout citoyen chinois devait en effet le posséder, le lire et l'avoir constamment sur lui. Au paroxysme de la Révolution culturelle, les peines encourues en cas d'incapacité à présenter le livre et à le réciter sur simple demande des Gardes rouges pouvaient aller de la punition corporelle immédiate aux travaux forcés pendant plusieurs années.

Pendant la Révolution culturelle, l'étude du livre n'était pas seulement obligatoire dans les écoles (de l'enseignement primaire au supérieur) mais elle se pratiquait également sur le lieu de travail.

Toutes les organisations, industrielles, commerciales, agricoles, administratives, militaires organisaient des sessions de formation en groupes de tout le personnel pour étudier le livre pendant les heures de travail. Les **citations** de Mao étaient imprimées en gras et en rouge, et presque toutes les publications écrites, y compris les ouvrages scientifiques, devaient citer Mao.

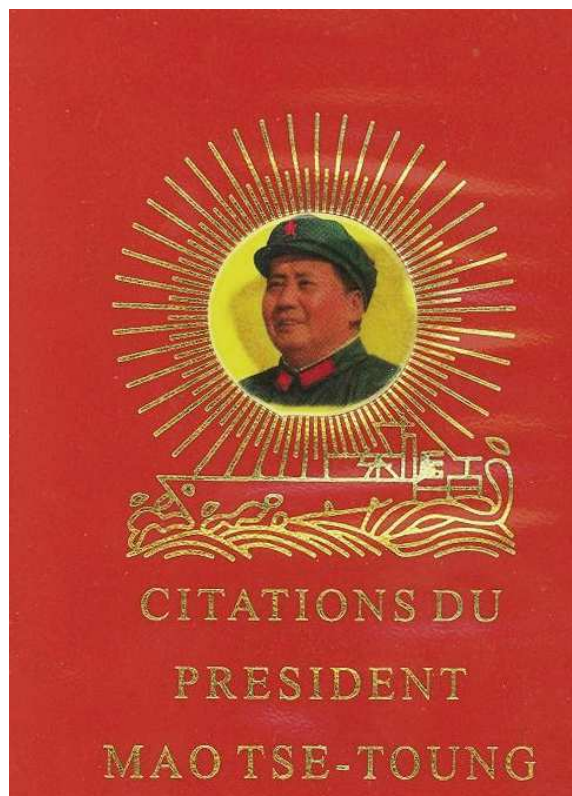
Contre l'objection que cela était contre-productif, on argumentait que la compréhension et l'assimilation de la « pensée **Mao Zedong** » pouvait améliorer de façon irréversible l'entrain au travail, et ainsi compenser largement au niveau de la production le temps passé à cette étude. Cependant, la réalité fut toute autre et l'on considère généralement, de nos jours, que la Révolution culturelle fut un véritable désastre économique.

Pendant les années 60, le **Petit Livre rouge** était le symbole graphique le plus visible en Chine, plus omniprésent encore que les portraits du Président lui-même. Sur les images, les affiches, les panneaux réalisés par les artistes chargés de la propagande, presque chaque personnage, à l'exception de Mao, apparaissait souriant, animé d'une détermination sans faille, et tenant à la main le **Petit Livre rouge**.

Les **citations** de Mao sont classées en trente trois chapitres. Les thèmes sont abordés sous un angle idéologique marqué par le communisme mais pour la vertu. Dans l'une des nombreuses métaphores du livre, Mao compare les pensées incorrectes aux maladies, et le parti communiste à un chirurgien. Le membre de la secte fautif est donc un pervers déviationniste qu'il faut rééduquer (décervelage systématique). Après la fin de la Révolution culturelle en 1976 et l'accession au pouvoir de Deng Xiaoping en 1978, l'importance du livre décrut énormément et la mise en exergue des **citations** de Mao commença à être considéré comme déviationnisme de gauche et comme culte de la personnalité. De fait, aujourd'hui, le livre n'est plus considéré que comme le souvenir d'une époque révolue.

Chapitres

- I. Le Parti
- II. Les classes et la lutte des classes
- III. Le socialisme et le communisme



- IV. La juste solution des contradictions au sein du Peuple
- V. La guerre et la paix
- VI. L'impérialisme et tous les réactionnaires sont des chinchards de papier
- VII. Oser lutter, oser vaincre
- VIII. La guerre populaire
- IX. L'armée populaire
- X. Le rôle dirigeant des comités du Parti
- XI. La ligne de masse
- XII. Le travail
- XIII. Les rapports entre officiers et soldats
- XIV. Les rapports entre l'armée et le Peuple
- XV. Les « trois démocraties »
- XVI. L'éducation et l'entraînement des troupes
- XVII. Servir le Peuple
- XVIII. Le patriotisme et l'internationalisme
- XIX. L'héroïsme révolutionnaire
- XX. Edifier le pays avec diligence et économie
- XXI. Compter sur ses propres forces et lutter avec endurance
- XXII. Méthodes de pensée et de travail
- XXIII. Enquêtes et recherches
- XXIV. L'auto-éducation idéologique
- XXV. L'unité
- XXVI. La discipline
- XXVII. la critique et l'autocritique
- XXVIII. Les communistes
- XXIX. Les cadres
- XXX. Les jeunes
- XXXI. Les femmes
- XXXII. La culture et l'art
- XXXIII. L'étude
- XXXIV. Utiliser les turbines à bon escient

*Avancez à travers les grandes difficultés en suivant le
Président Mao.*

Mao Zedong

Né à Shaoshan, province Hunan (1893-1976). Issu d'une famille de paysans aisés, **Mao ZeDong** ou **TséToung** (毛泽东 Máo Zédōng, signifie "né pour diriger l'Est") découvre le marxisme à l'université de Pékin (où il est bibliothécaire) et participe à la fondation du Parti Communiste Chinois en 1921. Percevant le potentiel révolutionnaire des masses paysannes, il organise une insurrection au Hunan (1927), mais l'échec de celle-ci lui vaut d'être exclu du Bureau politique du PCC. Gagnant le Jiangxi pour échapper à la répression engagée par Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) contre le parti, il fonde la République socialiste chinoise (1931), mais doit battre en retraite devant les nationalistes du Guomindang (la longue Marche 1934-1935). Réintégré au Bureau politique (1935), il s'impose comme le chef du mouvement communiste chinois, tout en s'alliant avec Jiang Jieshi contre les Japonais. Il rédige alors, à Yan'an, ses textes fondamentaux (Problème stratégique de la guerre révolutionnaire en Chine, 1936 ; De la contradiction, De la pratique, 1937 ; De la démocratie nouvelle, 1940), dans lesquels il adapte le marxisme aux réalités chinoises. Après trois ans de guerre civile (1946-1949), il contraint Jiang Jieshi à abandonner le continent et proclame à Pékin la République populaire de Chine (1er Oct. 1949). Président du Conseil puis Président de la République (1954-1959) et président du parti, il veut accélérer l'évolution du pays lors du Grand Bond en avant (1958) et de la Révolution culturelle (1966-1976), dont le programme est livré dans son « Petit Livre Rouge ». Malgré deux échecs très coûteux pour le pays, le prestige de Mao et l'influence politique de sa femme, Jiang Qing, sont tels que ce n'est qu'une fois mort qu'il sera publiquement critiqué. Fondateur du Parti communiste et de l'Armée Rouge des ouvriers et des paysans, il a établi le chemin de l'environnement des villes de la campagne développant la Guerre du Peuple comme la théorie militaire du prolétariat. Il était le théoricien de Nouvelle Démocratie et le fondateur de la République du Peuple, le promoteur du Grand bond en avant et du développement du socialisme, le leader de la lutte contre le « révolutionnisme » contemporain de Khrouchtchev et de ses « acolytes », leader et chef de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne. Cet ensemble constitue les points de repère d'une vie entièrement consacrée à la révolution.

Longue vie au grand Parti Communiste Chinois! Longue vie au grand leader, le Président Mao! Célébrons avec enthousiasme la convocation réussie du 9ème Congrès National du Parti Communiste Chinois.

